

a fait servir à sa propre gloire !

Oh ! dès aujourd'hui, je veux, ô mon Dieu, que votre louange ne s'éloigne jamais de mes lèvres ; je veux par chacune de mes paroles, comme par chacun de mes actes, proclamer votre bonté et vos miséricordes pour avoir rempli de biens votre misérable et indigne serviteur. " Et plus ces biens augmenteront, plus je serai humble, reconnaissant, dévoué à votre service, car plus aussi aura augmenté le compte que je devrai vous rendre." (*S. Grégoire.*)

III. — Réparation.

Le troisième motif principal qui doit nous porter à l'abaissement et au mépris, c'est notre mauvaise nature et nos nombreux péchés.

1. Le péché m'a souillé dès ma première origine : je n'étais pas encore né, et déjà j'en portais au front le hideux stigmate. Car " j'ai été conçu dans l'iniquité et ma mère m'a conçu dans le péché " (*Ps. 57.*) Les plus viles créatures sont belles et pures aux yeux de Dieu, car elles n'ont jamais péché ; seul l'homme, infecté dès sa conception de la souillure originelle, peut s'appeler en toute vérité " la balayure du monde. " (*I Cor. iv.*)

2. A cette tache contractée involontairement est venue s'ajouter la honte de toutes les révoltes contre Dieu faites de propos délibéré. Saint Jacques les a énumérées d'un seul mot qui en dit l'innombrable quantité : " Tous nous commettons une multitude de péchés " (*Jac. III, 2.*). Les uns se laissent entraîner à une foule de fautes, d'imperfections, de lâchetés où " le plus juste tombe sept fois le jour " (*Prov. 24.*). D'autres, — et combien nombreux ! — accumulent sans cesse dans leur conscience infecte les péchés les plus honteux et les plus dégradants.

3. Peut-être ne suis-je pas du nombre de ces malheureux, mais qui me garantit de l'avenir ? Est-ce que je ne sens pas au fond de mon être les germes de l'ambition, de la rapacité, de la luxure, de la cruauté, en un mot, des instincts les plus dépravés ? Saint Augustin n'a-t-il pas vu, dit-il, tomber lourdement d'illustres personnages, " de la vertu desquels il ne doutait pas plus que de celle de saint Ambroise et de saint Jérôme ? "

J'ignore et le nombre et la malice de mes péchés ; j'ignore si " je suis digne d'amour ou de haine, " c'est-à-dire si je suis en état de grâce ; j'ignore surtout si ma